

# L'EMBALLAGE CARTON

## et le conditionnement des fruits tropicaux



PHOTO 1. — Le carton, emballage idéal pour l'avion (Photo Publimé)

*Il est d'usage que le journaliste d'occasion fasse appel à la bienveillance du lecteur. Nous ne manquerons pas à la règle et nous avons, pour cela, d'excellentes raisons.*

*En effet, le carton, que nous sommes chargés de présenter ici, n'est encore qu'un nouveau venu parmi les emballages à fruits. Cet article ne comportera donc, ni bilan, ni solution définitive.*

*Si, cependant, la revue « fruits » a tenu à lui réserver une place dans ce numéro spécial, c'est, sans doute, parce qu'il est évident que, par ses qualités propres, l'emballage carton est susceptible de seconder efficacement l'effort des producteurs et expéditeurs qui cherchent à ouvrir, aux fruits et agrumes coloniaux, un plus large débouché dans la Métropole.*

*Ces quelques lignes atteindraient donc leur but si elles réussissaient seulement à préciser l'énoncé du problème et si les premières tentatives intéressantes qu'elles évoqueront suscitaient de nouvelles initiatives et hâtaient ainsi la solution.*

### Trois principes.

Notre conviction que l'emballage carton est l'avenir, dans le cas qui nous occupe, repose sur trois principes qui sont précisément ceux du conditionnement moderne :

1° L'emballage est, avant tout, un contenant qui doit assurer la protection du fruit pendant le transport donc sa valeur marchande aux lieux de la vente et de la consommation. Le carton, grâce à sa gamme de qualités très étendue (compact, ondulé double-face et double-double, etc...), réussit peu à peu à faire face à toutes les situations. Et, s'il existe des matériaux plus robustes que lui, il n'en existe pas qui s'adaptent mieux (en dimensions, calage, souplesse) au produit à contenir.

2° L'emballage, surtout lorsqu'il s'agit de produits alimentaires, doit être propre et commode. L'emballage carton répond parfaitement à cette définition : livré à plat, d'un faible volume au stockage, léger et d'un montage aisé, il permet en outre d'appréciables économies de main-d'œuvre, de place, et de fret.

3° L'emballage n'est pas seulement un contenant : il est l'apparence du produit.

Il lui appartient de créer, dans l'esprit de l'acheteur,

une première impression favorable. Il doit, même, attirer l'attention, piquer la curiosité ; c'est particulièrement important dans le cas qui nous occupe puisqu'il s'agit d'assurer le lancement et la « vogue » des fruits tropicaux, si mal connus en France.

Cette mission publicitaire et commerciale est bien remplie par l'emballage carton. La diversité des modèles, la qualité des impressions en plusieurs couleurs qu'on réalise aujourd'hui avec lui en font à proprement parler « un bon vendeur ».

### A circonstances nouvelles, emballages nouveaux.

Après ce qui vient d'être écrit, on pourrait s'étonner que l'emballage carton ne soit encore qu'un débutant en ce qui concerne le conditionnement des fruits et agrumes. Cela s'explique pourtant par de nombreuses raisons.

Les fabricants de caisses-carton se sont intéressés, d'abord, aux marchés les plus faciles et les plus larges. Or, les arboriculteurs d'Outre-Mer sont éloignés, dispersés et leurs produits, très variés, appellent des solutions elles-mêmes différenciées.

En outre, le transport par voie maritime avec un redou-

table stockage à fond de cales et de nombreuses, et parfois brutales, manutentions dans les ports, a rebuté d'abord les fabricants de caisses-carton, d'autant plus que jusqu'à une date récente, les compagnies maritimes ne favorisaient guère l'emploi de ces sortes d'emballage. Enfin, le conditionnement des fruits pose de nombreux problèmes particuliers tenant à leur fragilité, à leur humidité. Si l'on ajoute que, sur l'important problème de l'aération, les producteurs et mandataires eux-mêmes ne sont pas encore arrivés à se mettre d'accord, on avouera que les cartonners avaient quelques excuses à ne pas s'être engagés dans ce domaine.

Toutes ces conditions sont, aujourd'hui, en pleine évolution.

La commercialisation des fruits et agrumes d'Outre-Mer a pris une considérable extension. Depuis la dernière Guerre mondiale, l'emballage carton est reconnu propre au transport maritime. Et, si des bouteilles sont aujourd'hui couramment expédiées aux quatre coins du monde en caisses-carton, on peut penser que le moment n'est plus éloigné où une formule satisfaisante sera trouvée pour le transport des fruits par les mêmes moyens. Enfin, depuis l'essor de l'aviation commerciale, le transport maritime n'est plus le seul envisageable.

Les fabricants d'emballages carton s'intéressent d'ailleurs de plus en plus au conditionnement des fruits. Dans la Métropole même, l'afnorisation, la réforme des circuits commerciaux, et de récents arrêtés permettant la vente au nombre de fruits (et non plus au poids), bouleversent les données de ce vieux problème.

De premières prouvent la réalité de cette évolution. Elles ont porté, bien entendu, sur les problèmes les plus faciles ou sur les débouchés les plus importants. En ce qui concerne le mode d'expédition, sur les transports aériens, et en ce qui concerne les fruits, sur la sorte la plus standardisée et la plus nombreuse : les agrumes. Mais les expériences faites à cet égard peuvent en inspirer d'autres et c'est pourquoi il nous paraît intéressant de les examiner.

### Le « plateau-avion ».

En une époque où l'avion prend une importance toujours croissante, il était surprenant qu'aucun emballage particulier à ce mode de transport n'ait encore été créé. Cette lacune est désormais comblée. Le Centre d'Études que le signataire de ces lignes a l'honneur d'animer a mis au point un « plateau-avion » spécialement conçu pour le transport des fruits par voie aérienne.

La formule du plateau a été retenue parce que cet emballage, avec un ou deux rangs de fruits seulement, a le mérite d'empêcher l'écrasement, de ménager une bonne aération, et d'assurer une présentation impeccable, vertus singulièrement importantes lorsqu'il s'agit d'expédier des fruits de qualité.

Comme le montrent les photographies qui illustrent cet article, les têtes surélevées et renforcées de ces embal-

lages permettent à l'air de circuler entre deux rangs et des perforations latérales de 15 mm de diamètre assurent également une ventilation à l'intérieur des plateaux.

S'emboîtant les uns dans les autres, ces emballages se gerbent facilement. En raison des secousses possibles, ils sont fermés et les couvercles sont, eux-mêmes, perforés et fixés au corps du plateau par des rabats formant charnières. Ils peuvent être posés, ôtés ou entrouverts facilement, ce qui permet, à l'étalage, la présentation des fruits. Livrés à plat, corps et couvercles séparés, montés sans agraffes ni colle, par simple pliage, ces plateaux pourraient être préparés par des enfants.

Ils ont été réalisés en carton ondulé, afin de combiner la légèreté, caractéristique essentielle de l'emballage aérien, et la rigidité due aux cannelures verticales. Le modèle actuellement utilisé a une contenance de 15 litres, soit les cotes suivantes :

dimensions intérieures : 51 × 28 × 10 cm,

dimensions extérieures : 56 × 30 × 12 cm,

(chaque plateau pèse 500 g couvercle compris 1.000 plateaux occupent un volume de 4 m<sup>3</sup>).

Imprimés en couleurs vives, ces plateaux sont d'excellents supports de publicité. Les premiers usagers n'ont pas manqué d'utiliser cette possibilité pour faire figurer, avec leur marque, le schéma d'un avion, garantissant ainsi la fraîcheur des fruits présentés.

Employés jusqu'alors pour des expéditions de fruits de la Métropole vers l'Afrique noire, ces emballages, semblent pouvoir convenir parfaitement à des expéditions faites dans le sens inverse. Et la présentation excellente qu'ils assurent les désigne tout particulièrement pour le « lancement » des fruits tropicaux.

### La caisse 2/3 floridienne.

Pour les transports par voie maritime, les efforts les plus considérables des créateurs et fabricants d'emballages ont été consacrés aux agrumes.

Diverses formules de caisses ou plateaux, emballages subdivisionnaires des containers, ont été essayées mais ces expériences demandent encore une confirmation.

Nous nous bornerons donc à citer la caisse « deux-tiers floridienne », d'ores et déjà très connue, puisqu'une importante firme américaine « Sunkist », a livré des centaines de tonnes d'oranges et de citrons en Europe dans cet emballage.

Cette caisse, dont le succès, à l'étranger, prouve que le carton peut encore faire de grands progrès, en ce qui concerne le conditionnement des fruits, est composée de deux demi-caisses américaines emboîtées l'une dans l'autre. Une fois monté, l'emballage se présente comme une caisse ordinaire, à deux différences près :

Les côtés et les faces sont en double épaisseur.

— Les rabats sont coupés de telle manière qu'ils ménagent, sur le dessus et le dessous de la caisse, des fentes destinées à l'aération.

Quelquefois il s'agit aussi d'une caisse américaine

PHOTOS 2 et 3. — *En haut* : Le couvercle des plateaux est amovible. *En bas* : Aération et emboitage des « plateaux Avion » en carton ondulé (Photos Cartonneries de La Rochelle).

ordinaire renforcée par un manchon intérieur. Toutes les livraisons faites par la Floride en Europe, dans cet emballage caisse, ont été excellentes à de rares exceptions près qui n'étaient d'ailleurs par imputables à la caisse qui avait parfaitement résisté.

Les fabricants français n'ont pas manqué de s'intéresser à ce type d'emballage réalisable dans notre pays. Ils ont même cherché à le perfectionner mais sont gênés, sur ce point, par l'indécision des professionnels encore partagés en deux camps : les partisans et les adversaires de l'aération. Si aération il doit y avoir, il est certain que les simples fentes de l'emballage américain, obstruées au gerbage, ne sauraient suffire.

Des caisses avec poignées ménageant l'aération latérale ont été étudiées. Toute la saison dernière, d'importantes expériences ont été faites. Nous avons nous-même organisé des essais portant sur plusieurs milliers de caisses de fabrication française. Les résultats ont été très satisfaisants. Caisse et fruits sont arrivés en parfait état. Bien que ces fabrications d'essai n'aient pas permis la réalisation d'impressions publicitaires, les mandataires et vendeurs, ainsi ravitaillés, ont été sensibles à l'aspect agréable de ces emballages et les fruits contenus se sont vendus plus cher.

La caisse type, actuellement utilisée, contient 20 kg d'oranges ; ses dimensions sont : 44 × 29 × 29 cm. Elle est réalisée en carton ondulé, elle est paraffinée intérieurement et ne pèse guère plus d'un kilo.

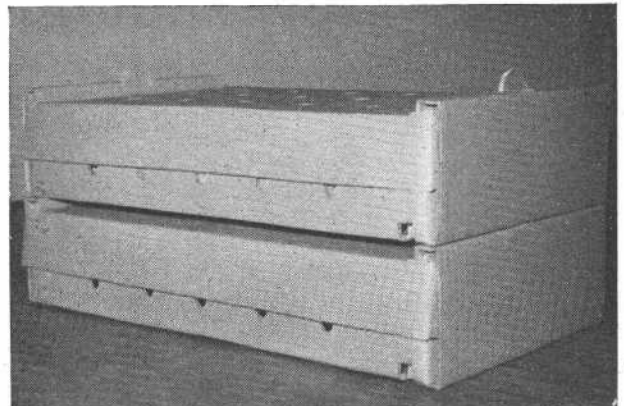
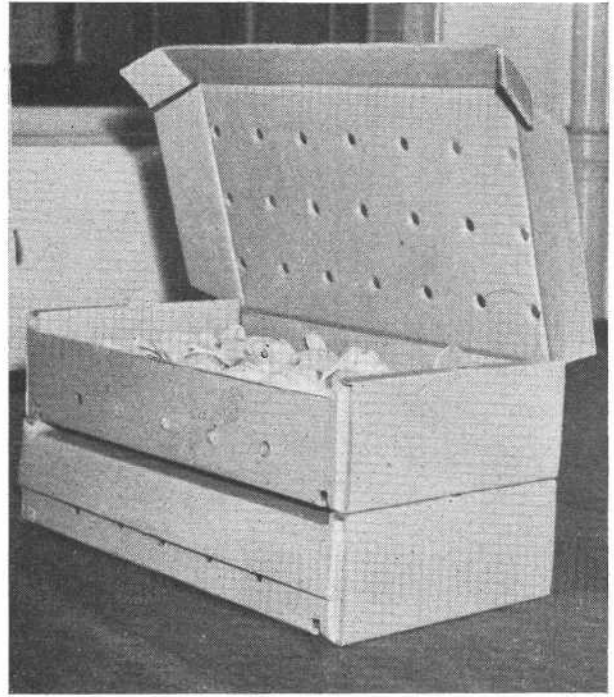
Le Congrès méditerranéen des agrumes vient de décider de l'adopter largement au cours de la saison qui s'ouvre. Et on peut penser que cet emballage est appelé à un très rapide et très large usage.

#### Les conditions du progrès.

Comme on le voit, l'emballage carton a pris son essor en ce domaine. Si d'inévitables tâtonnements sont à prévoir, il n'en est pas moins certain que ses progrès s'affirmeront, peu à peu ; leur accélération dépend de trois conditions :

1<sup>o</sup> Effort des fabricants d'emballage carton — cette contribution peut être tenue comme assurée et l'existence même de notre Centre d'Études en est la preuve.

2<sup>o</sup> Effort des producteurs de fruits et agrumes pour se grouper et standardiser. Il est, en effet, indispensable, que chaque producteur renonce aux solutions individuelles (dimensions et calage d'un type particulier, etc...) qui correspondent à des fabrications artisanales. Si les professionnels savent se grouper et demander ensemble un nombre limité de modèles dans des dimensions bien définies, l'importance des fabrications qui deviendraient alors possibles, susciterait certainement chez les cartonners le plus vif intérêt.



3<sup>o</sup> Effort des transporteurs et mandataires pour simplifier les circuits commerciaux et les manutentions. Les compagnies maritimes ont encore à accomplir en ce sens les améliorations, réalisées par la S. N. C. F. avant guerre.

Si ces conditions sont remplies la collaboration que cette Revue amorce de façon très heureuse doit permettre aux arboriculteurs d'Outre-Mer et aux fabricants d'emballages carton de résoudre, à bref délai, les problèmes qui sont leur commun souci.

Pierre DUMAS,  
Secrétaire général  
du Centre d'Études de l'Emballage Carton  
des Cartonneries de La Rochelle.